

HOMÉLIE DU 3^e DIMANCHE DE L'AVENT (12 décembre 2021)

Il y a 80 ans environ, quelqu'un écrivait ces mots (je cite) : *"Je ne cesse de faire monter vers Toi le même Alléluia, mon Dieu, tant j'ai de gratitude d'avoir bien voulu me donner une telle vie !"* Qui croyez-vous qui a bien pu écrire cela ? Quelqu'un que les circonstances de la vie amenaient à éclater de bonheur ? Non. Elle s'appelait Etty Hillesum et mourra à l'âge de 29 ans à Auschwitz ! Autrement dit, la Joie que proposent le livre de Sophonie, le psalmiste et l'apôtre Paul, ne sont pas forcément liés à des moments de liesse et de rire irrésistibles ! Pour ne parler que de Paul, il est en prison... et les chrétiens de la ville de Philippiques auxquels il s'adresse sont persécutés par leurs concitoyens... Nous ne devons pas confondre la Joie dont il est question avec la somme des plaisirs que nous pouvons connaître ! Paul parle d'ailleurs de "joie du Seigneur".

La vraie joie naît en effet de la rencontre entre Dieu et les hommes (d'où la Joie de Noël qui est universelle). Aux temps de Sophonie (7 siècles avant Jésus), c'est au cours de la fête d'automne des récoltes et des vendanges que naît cette certitude : Dieu et les hommes se réjouissent mutuellement. Que le peuple se réjouisse de l'œuvre de Dieu, on peut le comprendre ! Mais que Dieu se réjouisse d'être là au milieu de nous, c'est plus étonnant ! Et pourtant, pensons à la joie des parents et des grands-parents qui auront auprès d'eux, à Noël, la présence de leurs enfants et petits-enfants...

Quant à l'apôtre Paul, il ose dire : *"Soyez dans la Joie !"* Les chrétiens de Philippiques ont pourtant de quoi se désoler compte-tenu de ce qu'ils endurent... Au passage, je me permets une petite remarque au moment où nous entendons tant de discours sur la situation de notre pays, en cette pré-campagne électorale. À entendre tant de tribuns crier à la catastrophe, j'ai envie de me frotter les yeux comme lorsqu'on se réveille d'un cauchemar ! Est-ce bien réel ? Comment choisir entre catastrophisme et appel à la Joie ? Je préfère quant à moi la démarche de ces foules auprès de Jean-Baptiste : *"Que devons-nous faire ?"* Quand elles viennent plonger dans le Jourdain, elles répondent à un appel. Personne ne les y pousse. Elles sentent confusément que le chemin du bonheur est là... *"Que devons-nous faire ?"* Ce n'est pas une question angoissée. Il y a de l'enthousiasme !

Et Jean a deux réponses, l'une qui s'adresse à tous, l'autre à chacun en particulier... Jean dit à tous : *"Partagez !"* C'est simple ! Si j'accumule pour moi-même, je connaîtrai des plaisirs, mais je ne connaîtrai pas la Joie ! Mais comment partager ? C'est là que Jésus s'adresse à chacun ? Voici des publicains, des collecteurs d'impôts : *"N'exigez pas davantage !"* Rappelons-nous : ils collectaient l'impôt pour les Romains et se faisaient eux-mêmes leur salaire en prélevant un peu plus ! La tentation était grande d'abuser... Viennent alors les soldats : *"Ne tombez pas dans la violence, n'accusez pas à tort, ne vivez pas de rapines !"* Là encore, leur situation de force pouvait conduire à des abus !

Alors, la question m'est posée : *"Et moi, que dois-je faire ?"* Que dois-je faire pour préparer au mieux la venue de Jésus ? Car la foule espérait la venue du Messie, du Christ. Jean s'efface. Il désigne quelqu'un qu'il ne nomme pas, d'ailleurs, mais dont il décrit ce qu'il fera : *"Il baptisera, il tient la pelle à vanner, il ramassera le grain, il brûlera la paille"* ! Des images qui ne sont plus familières aux générations d'aujourd'hui, mais qui évoquent la moisson. Les mots de Sophonie évoquaient, rappelons-nous, la fête des récoltes et de la vendange. D'où la Joie sans ombre qui doit nous habiter ! Oui, que ces mots du Psalmiste montent sur nos lèvres : *"Ma force et mon chant, c'est le Seigneur. Je n'ai plus de crainte. Jouez pour le Seigneur, jubilez, criez de joie, car il est grand au milieu de nous."*

Bruno DEROUX